

VERSION PDF

AOÛT 16



*Chère
Gospa*



Le site [>>](#)

N°49

Florilège d'articles parus dans le journal et sur le site "Chère Gospa" entre 2000 et 2016



EDITO

SOUVENIRS PERSONNELS (21 TEXTES)

Hvaljen Isus i Marija !
Loués soient Jésus et Marie !

Quand on consulte un site Internet, on apprécie toujours de savoir qui est la personne qui l'administre (en gros, du moins). Oui, on aime bien avoir quelques petits détails sur sa vie personnelle, et ce afin de la connaître un peu mieux. C'est pourquoi, dans ce PDF, j'ai essayé de regrouper des articles dans lesquels je parle de choses qui me concernent (de personnes, de lieux ou d'événements qui sont - ou qui ont été - importants pour moi). Il y a aussi quelques articles qui ressemblent un peu plus à des "témoignages". Je me suis dit qu'ainsi, je serai un peu moins un "inconnu" pour les internautes de "Chère Gospa" ! Dans une deuxième partie, j'ai mis également le petit "Questionnaire de Proust" qui figure dans la rubrique "Entre nous", avec quelques questions en plus. Bien évidemment, je n'ai pas cherché à *tout* raconter. Ces articles, ce ne sont que *quelques souvenirs* que je eu envie de partager, des choses que tout le monde peut entendre et savoir. D'autres souvenirs figurent également dans d'autres PDF (notamment dans le N°48). J'en ai repris certains dans ce N°49, mais pas tous. Voilà, j'espère que ce nouveau numéro vous intéressera et qu'il nous permettra de nous sentir un peu plus proches. A très bientôt ! Et terminez bien vos vacances !

RV



Accès rapide (Ctrl + clic gauche)

- a)-Sommaire et accès rapide [>>](#)
- b)-Souvenirs personnels (21 textes) [>>](#)
- c)-Questionnaire de Proust [>>](#)
- d)-Infos diverses [>>](#)



SOMMAIRE

SOMMAIRE ET ACCES RAPIDE

Les liens hypertextes ci-dessous vous permettent d'accéder rapidement aux différentes parties de ce PDF (les articles dont le titre est suivi d'un "H" sont les articles humoristiques).



Jeunesse >>

A1-Faim d'amour.

A2-Comment je me suis réconcilié avec l'histoire.

Ma mère >>

B1-Le paquet de 6 mouchoirs à 4 euros 50.

B2-Jésus, comment as-tu pu faire une chose pareille ? (H)

B3-Les saignements de nez.

B4-Une crucifixion sans douleur. (H)

B5-Une grande grâce reçue par ma chère maman.

Les sœurs Clarisses >>

C1-La vocation, Thérèse, Claire et moi. (H)

C2-La parabole de l'homme riche et de Lazare revisitée.

C3-Il élève les humbles.

Medjugorje >>

D1-Ce n'est pas nous qui allons à Medjugorje.

D2-Les cigales de la Croix Bleue.

D3-L'obéissance à l'Eglise. (H)

Le groupe du Rosaire >>

E1-Nous n'avons pas assez confiance en Dieu et en sa Mère.

E2-Petite pluie fine.

E3-Le match France-Allemagne du 4 juillet 2014.

E4-La prière de quelques uns.

E5-La Sainte Vierge et les jeux de grattage. (H)

La Communauté Emmaüs >>

F1-L'importance du ménage.

F2-Le don de savoir parler et comprendre d'autres langues. (H)

La mort >>

G1-Première anesthésie.



DOCUMENT 1

SOUVENIRS PERSONNELS (21 TEXTES)

- >Textes postés entre 2000 et 2016
- >Diverses catégories du site "Chère Gospa"

A

JEUNESSE

Jeunesse

A1-FAIM D'AMOUR (texte posté en septembre 2006)

Il est midi et je me trouve à la cafétéria d'un grand supermarché de ma région. Un jeune couple arrive pour dîner, avec un bébé dans une poussette. Visiblement, les parents aiment énormément leur enfant. Ils n'ont d'yeux que pour lui.

Après s'être installés à une table, le père le prend sur ses genoux et lui donne son biberon. Puis, un moment plus tard, il le remet à sa mère qui lui dit, sur le ton que l'on emploie habituellement quand on s'adresse à un nouveau né : "Tu es tellement beau que je vais te manger tout cru. Oui, je vais te manger tout cru".

L'enfant ouvre alors de grands yeux et sourit. La mère commence à lui mordiller doucement le bout des doigts, puis les bras, les oreilles... Le nourrisson est comblé ! Il rit, agite les bras et pousse de petits cris de joie ! Il en redemande encore !

En repensant à cette scène très touchante qui a duré quelques minutes, je me dis que l'amour, quand il est fort, peut éveiller en nous le désir de "manger" l'autre, c'est-à-dire de "l'incorporer" au point de "l'avoir en nous". Et en réfléchissant plus profondément à cela, j'en arrive à me poser la question suivante : ne serait-ce pas après avoir assisté à une scène semblable que Jésus aurait eu l'idée d'inventer l'Eucharistie ?

Jeunesse

A2-COMMENT JE ME SUIS RECONCILIE AVEC L'HISTOIRE (texte posté le 17 mai 2015)

Le professeur d'Histoire-Géographie a un rôle très important à jouer dans l'éducation des jeunes. Il doit leur donner des repères dans le temps et dans l'espace pour qu'ils puissent se situer. Existe-t-il une mission plus urgente en ce temps où le monde est désorienté ?

Tout au long de ma scolarité, j'ai été allergique à l'Histoire. Le fait de devoir apprendre par cœur autant de dates (la date des guerres, des batailles, des victoires, de la signature des traités de paix...) m'était insupportable. C'était comme si l'on m'obligeait à faire entrer le monde en moi et à graver dans ma mémoire ses violences, ses incohérences, ses errances... J'avais l'impression de me faire du mal à moi-même. Mon âme rejetait l'Histoire comme le corps rejette parfois certains

aliments.

L'année du Baccalauréat, je n'ai absolument rien révisé en Histoire car cela m'était impossible. Et bien que j'ai été dans l'incapacité totale d'écrire quoi que ce soit d'intéressant sur le sujet donné à l'examen, j'ai quand même obtenu une moyenne de 9/20 en Histoire-Géographie. En effet, ma note en Géographie a été excellente. Le sujet était le marché du pétrole et j'ai essayé de faire preuve d'originalité en dessinant quelques graphiques sur ma copie. Je pense que cela a beaucoup plu aux correcteurs.

La réconciliation avec l'Histoire s'est faite au début des années 2000. En écoutant le Père Bernard Peyrous (de la communauté de l'Emmanuel) parler de l'Histoire de l'Église lors d'une série de conférences, j'ai senti grandir en moi un intérêt extrêmement fort pour cette matière. En effet, au fur et à mesure qu'il parlait, il répondait à une question absolument essentielle sur laquelle je découvrais avec effroi que je ne savais strictement rien : Que s'est-il passé après la Pentecôte ?

Moi qui me disais catholique, comment était-il possible que je n'ai aucune connaissance à ce niveau ? Oui, comment était-il possible que je ne sache pas ce qui était arrivé à mes frères et sœurs chrétiens au fil des siècles ? Il y avait là une immense lacune qu'il me fallait combler à tout prix.

Et c'est ainsi qu'en écoutant ce prêtre, j'ai découvert peu à peu que l'histoire du salut ne s'était pas arrêtée au moment de la descente du Saint Esprit sur les apôtres à la Pentecôte, mais que ce même Esprit Saint avait continué d'agir au fil des siècles et qu'il avait aidé les chrétiens à faire progresser le Royaume de Dieu ici-bas.

Ah, quel bonheur d'entendre les cours sur les rapports entre l'Église et le système féodal, sur la naissance des grands ordres monastiques, la Réforme Grégorienne, le temps des Cathédrales, la Renaissance, le Concile de Trente, les missions, les défis de la modernité... Mon Dieu, comment avais-je pu vivre autant d'années sans rien savoir de tout cela ?

En découvrant l'Histoire de l'Église, je redécouvrais également l'histoire des hommes, mais sous un angle totalement différent : celui de l'amour de Dieu. Je découvrais par exemple comment les chrétiens s'étaient situés par rapport aux événements de leur temps, comment ils avaient apporté des réponses, comment ils avaient évité les pièges, comment ils avaient pu trouver un nouveau souffle dans les périodes difficiles où la foi vacillait. Je découvrais également comment la Vierge Marie en personne était intervenue aux heures les plus sombres, appelant inlassablement ses enfants à ouvrir leur cœur à Dieu.

L'Histoire de l'Église m'a réconcilié avec l'Histoire des hommes car quand on met Jésus au centre, tout prend un sens. L'histoire des hommes n'est plus alors une simple succession de guerres et de conflits mais elle devient une histoire d'amour, l'histoire de l'amour immense de Dieu qui ne cesse de rechercher ses enfants pour les ramener à Lui. Cette merveilleuse et passionnante Histoire d'amour est celle-là même qui a commencé dans l'Ancien Testament. Elle se poursuit aujourd'hui encore et elle n'aura jamais de fin.

B MA MERE

Mère

B1-LE PAQUET DE 6 MOUCHOIRS A 4 EUROS 50 (texte posté le 10 avril 2006)

Dans la ville où j'habite, le samedi matin est traditionnellement le jour du marché. Dès 6 heures, des commerçants venus de toute la région rejoignent leur emplacement attitré et commencent à installer leur étalage.

On trouve de tout, sur ce marché : de la nourriture, des vêtements, de l'électroménager, des ustensiles de cuisine, des jeux, des cassettes et des disques vidéos, des meubles... Très vite, le centre ville, la rue principale et la grande place de la mairie deviennent noirs de monde.

Un samedi matin, comme à son habitude, ma mère se rend au marché pour y faire ses courses, et elle en revient avec un panier plein à craquer.

En la voyant sortir de la voiture, je me précipite vers elle pour voir ce qu'elle a ramené. Tandis qu'elle vérifie un à un chaque article qu'elle a acheté en s'aidant de la liste qu'elle a écrite la veille, elle s'écrie :

- "Mince !"

- "Que se passe-t-il ? Tu as oublié quelque chose ?"

- "Oui, je suis en train de m'apercevoir que j'ai oublié de prendre un petit paquet de 6 mouchoirs à 4 euros 50 que j'ai vu chez un marchand en arrivant dans la grande rue. C'est trop bête. Je pensais m'y arrêter après avoir terminé mes commissions... et puis je ne m'en suis plus rappelé".

- "Ce n'est rien. Tu y retourneras samedi prochain !"

- "Samedi prochain, il risque de ne plus y en avoir. Oh, comme c'est dommage ! Il me plaisait tellement, ces mouchoirs ! C'était des mouchoirs en tissu pour femme".

- "Ah bon..."

- "Mais dis moi, tu n'accepterais pas d'aller en ville pour m'en acheter un paquet, ce matin ? Moi, je suis tellement occupée ! C'est juste en haut de la grande rue, chez un petit commerçant qui a une camionnette."

Pour tout vous dire, chers lecteurs, je n'avais aucune envie d'aller en ville ce jour-là. En effet, j'avais moi aussi beaucoup de choses à faire à la maison. De plus, je m'imaginai mal demander à un marchand, dans une rue archi-comble :

- "Dites, monsieur, vous ne pourriez pas me faire passer un paquet de 6 mouchoirs à 4 euros 50 pour femme ?"

J'ai donc répondu à ma mère :

- "Ecoute, je suis vraiment désolé. Je n'ai absolument pas le temps aujourd'hui. Mais ce n'est pas si grave. Tu y retourneras la semaine prochaine. Je suis sûr qu'il en restera encore".

Et puis, finalement, comme toujours dans ces moments-là, j'ai fini pas céder...

Ma mère me tend donc un billet de 5 euros. Je le mets dans ma poche et je me rends en ville.

Au bout de quelques minutes, je découvre l'emplacement en question.

Il s'agit effectivement d'une petite camionnette stationnée au milieu de la chaussée et ouverte sur les deux côtés.

J'appelle discrètement le vendeur :

- "Dites, monsieur, je recherche des paquets de 6 mouchoirs à 4 euros 50 pour femmes... Il paraît que vous en avez... c'est pour ma mère."

De l'intérieur de la camionnette, l'homme - qui est déjà d'un certain âge - me montre du doigt un petit recoin de son étalage (si petit que je ne l'aurais jamais découvert moi-même s'il ne me l'avait pas indiqué) où se trouvent les fameux paquets.

Sans m'attarder, j'en prends un et je le lui tends.

Il le met dans un sac en plastique, prend mon billet, me rend la monnaie, me remercie et me dit au revoir; après quoi je retourne directement vers mon véhicule.

Chemin faisant, une chose totalement inattendue se produit.

Figurez-vous qu'à un moment donné, une très forte émotion m'envahit. Oui, une émotion extrêmement profonde s'empare de tout mon être... à tel point que des larmes me montent subitement aux yeux.

- "Mais que s'est-il donc passé, à ce moment-là ?" allez-vous me demander.

"Pourquoi ces larmes ? Pourquoi ce saisissement soudain ?"

Je vais vous expliquer...

Tout en marchant, j'ai eu soudainement le sentiment d'entendre la voix de ma conscience me dire la chose suivante (et cela m'a complètement bouleversé) :

- "Les guerres, tu vois, il y a beaucoup d'yeux pour les voir. Dès qu'un conflit éclate dans un pays, en effet, les gens se ruent vers leurs postes de télévision pour regarder ce qui se passe. Les crimes et le sang, il y a aussi beaucoup d'yeux pour les voir. Dès que les journaux relatent une affaire sordide, les gens s'empressent de les acheter pour découvrir les photos. Les catastrophes, c'est pareil. Il y a beaucoup d'yeux pour les voir. Dès qu'un raz de marée ou un cyclone fait des ravages quelque part sur la planète, tout le monde veut être le premier à voir les images diffusées dans les médias. Le mal, d'une manière général, il y a toujours beaucoup d'yeux pour le voir.

Mais ce petit paquet de 6 mouchoirs à 4 euros 50, perdu au fond d'un modeste étalage, un samedi matin, dans une petite ville de France totalement inconnue... il n'y avait pas beaucoup d'yeux pour le voir. Non, il n'y avait pas beaucoup d'yeux pour le repérer parmi des articles aussi divers. Il fallait, pour cela, un regard de femme. Un regard délicat. Un regard habitué à chercher non pas la laideur du monde mais les choses simples que les gens oublient. Il fallait le regard d'une mère. Et cette mère, c'est la tienne. Alors, dorénavant, quand elle te demandera quelque chose, ne lui dis pas : "Non". Au contraire, soit toujours prompt à lui rendre service. Tu as auprès de toi - et tu ne t'en rends malheureusement pas toujours compte - quelqu'un de très précieux.

Sais-tu ce qu'il y a de plus urgent, sur la terre actuellement ? C'est que les hommes portent les uns sur les autres - de même que sur le monde qui les entoure - un regard de mère. Rends donc grâce à Dieu de t'avoir donné une mère comme la tienne. Et remercie-le aussi de la garder auprès de toi pour qu'elle te réapprenne sans cesse - par son exemple discret mais ô combien riche en enseignement - où est l'essentiel".

Mère

B2-JESUS, COMMENT AS-TU PU FAIRE UNE CHOSE PAREILLE ? (texte posté le 16 novembre 2012)

Une petite histoire à lire avec humour...

L'histoire s'est passée pendant un mois d'hiver, en fin de journée. Ce jour-là, j'étais seul avec ma mère, chez moi. Dehors, la nuit était tombée et il faisait très froid.

Un peu avant 18h, je suis sorti pour me rendre à l'Adoration du Saint Sacrement qui a lieu chaque soir au monastère des sœurs Clarisses, à environ un kilomètre de mon domicile.

Après avoir soigneusement fermé la porte de ma maison à clef, je suis monté dans ma voiture et je suis parti.

Par mégarde, je ne m'étais pas aperçu que ma mère était sortie, elle aussi, quelques secondes avant moi, pour aller jeter quelque chose dans une grande poubelle au fond du jardin. Comme elle n'avait pas son trousseau de clef avec elle, elle s'est retrouvée *fermée dehors*.

Arrivé au monastère, je me suis mis à genoux devant le Saint Sacrement que les sœurs venaient tout juste d'exposer.

J'aime énormément ce moment de prière silencieuse. Je trouve que l'on y reçoit des grâces extraordinaires. Quand on sort, on n'est jamais tout à fait le même. On est plus calme, plus apaisé, plus serein. Par ailleurs, une foule d'idées positives nous viennent à l'esprit et nous font du bien. Je me souviens qu'une religieuse m'avait dit un jour : "Pendant l'Adoration, Jésus nous inspire".

Au bout d'une heure, je suis reparti chez moi. En arrivant, ma mère m'attendait devant la porte du garage. Elle n'avait pas l'air très contente. Il faut dire qu'elle venait de passer une heure entière dehors. De plus, elle n'avait pas pris son manteau et la seule amie chez qui elle aurait pu aller se réchauffer était absente. Elle avait bien demandé à un passant de lui prêter son téléphone portable pour appeler le monastère, mais les sœurs avaient branché leur répondeur.

Je ne vous cache pas que cette heure lui a semblé bien longue... Mais bon, après quelques minutes, nous avons fini par oublier cette affaire et par parler d'autre chose.

Le soir, avant de m'endormir, en regardant la Croix qui est située juste en face de mon lit, j'ai réfléchi et j'ai dit à Jésus : *"Jésus, mais comment est-ce que tu as pu faire une chose pareille ? Pendant une heure, j'étais avec toi, au monastère, toi le Dieu vivant qui connaît toute chose. Je te regardais et tu me regardais. Je te parlais et tu m'écoutais. Je te confiais mes problèmes et tu me consolais... Et à aucun moment (je dis bien à aucun moment) tu ne m'as fait comprendre qu'il fallait que je retourne chez moi pour voler au secours de ma mère. Pourtant, il t'aurait été extrêmement facile de me prévenir. Tu aurais pu m'envoyer une "intuition", une "locution" ou même une "vision"... puisque tu es tout-puissant ! Tu étais là devant moi, vivant ! Et bien non ! Rien ! Tu as préféré que l'on parle tranquillement comme si rien ne se passait"*.

Voyez-vous, chers amis, cette petite histoire m'a permis de prendre encore plus conscience d'une chose : si Jésus préfère qu'un fils reste devant le Saint Sacrement

plutôt qu'il aille au secours de sa pauvre maman qui est seule dehors, dans la nuit et dans le froid, et bien c'est que l'Adoration doit être vraiment *très très très* importante pour Lui, pour Lui qui est le Fils de Dieu !

Mère

B3-LES SAIGNEMENTS DE NEZ (texte posté le 6 février 2014)

Chaque jour, Jésus accomplit énormément de miracles (petits et grands) autour de nous, tout près de nous : dans nos villes, dans nos paroisses, dans nos familles... C'est extraordinaire !

Le 8 décembre dernier, après s'être mouchée un peu trop fort, ma mère a commencé à avoir des saignements de nez très abondants, et ce d'une manière quotidienne. Ces saignements se produisaient plusieurs fois par jour et ils duraient pendant de longues minutes, lui rendant la vie impossible.

Etant très grippée au moment où cela s'est produit, elle n'a pas pu aller chez l'oto-rhino-laryngologiste pour qu'il cautérise la lésion à l'intérieur du nez.

Un soir, avant d'aller se coucher, une prière lui est venue spontanément à l'esprit : "*Jésus, dans l'Evangile tu as guéri une femme qui souffrait de saignements depuis 12 ans, et ce après qu'elle ait touché ton manteau (cf : Marc 5, 25-29). Ce que tu as fait pour cette femme, fais-le également pour moi !*"

Le lendemain matin, les saignements de nez de ma mère avaient complètement disparu... et ils ne sont jamais revenus par la suite.

Chaque fois que je repense à cette histoire, je me dis la chose suivante : la Bible devient vraiment un moyen de rencontrer *personnellement* Jésus lorsqu'en la lisant, nous découvrons non pas uniquement *l'histoire des autres* mais, aussi et surtout, *notre propre histoire* !

Mère

B4-UNE CRUCIFIXION SANS DOULEUR (texte posté le 28 novembre 2014)

Une petite histoire à lire avec humour...

Ma mère est allongée sur un lit, souriante et parfaitement détendue.

A l'aide d'une perceuse électrique, un homme est en train de lui faire un trou dans un os du pied. L'homme donne ensuite des coups de marteau sur une vis afin de faire entrer cette dernière dans le trou qu'il vient de faire dans l'os. Puis, il sert la vis très fortement à l'aide d'un tournevis. En effet, cette vis-là ne sera jamais enlevée.

L'homme en question est un chirurgien orthopédiste et traumatologiste. Ma mère, quant à elle, est sous anesthésie locale et elle se fait opérer d'un *hallux valgus*.

Ô miracle de la médecine qui permet aux êtres humains (et notamment aux femmes) de revivre - en partie, du moins - le grand mystère de la Crucifixion... et ce sans douleur !

Mère

B5-UNE GRANDE GRÂCE RECUE PAR MA CHERE MAMAN (texte posté le 29 février 2016)

Il y a quelques jours, ma mère a dû se rendre à la clinique pour une petite intervention chirurgicale.

Avant son départ, nous avons fait une grande prière à la Vierge de Medjugorje pour que l'opération se passe bien et pour qu'elle puisse se remettre rapidement.

Elle a emporté avec elle un petit chapelet en bois que j'avais acheté à Medjugorje, il y a quelques années. Sur la croix du chapelet était écrit : MEDJUGORJE.

A la clinique, une chose tout à fait étonnante s'est produite. Quelques minutes avant l'intervention, un infirmier est entré dans sa chambre afin de la descendre au bloc opératoire.

Il s'est approché d'elle pour lui dire bonjour et, là, il a aperçu le petit chapelet en bois qui était posé sur la table de chevet.

C'est alors qu'il a pris le chapelet dans ses mains et, en voyant le mot MEDJUGORJE écrit sur la croix, son regard s'est illuminé.

Il a dit à ma mère : *"Medjugorje ! Je connais très bien ! Ce lieu a eu une grande importance dans ma conversion personnelle. Je suis croyant. Je me suis converti à l'âge de 46 ans. J'ai reçu le Baptême, la Confirmation et j'ai fait ma première communion la même année"*.

Je trouve que ce qui s'est passé est vraiment extraordinaire. Le fait qu'une personne qui se soit convertie grâce à Medjugorje ait descendu ma mère en salle d'opération est pour moi un signe que la Sainte Vierge entend toujours nos prières et qu'elle nous accompagne toujours dans nos difficultés.

D'une certaine manière, c'est un peu comme si la Vierge elle-même avait descendu ma mère au bloc opératoire !

Oui, la Vierge Marie est toujours avec nous dans les moments plus difficiles. Elle se fait proche quand nous avons besoin d'elle et elle nous aime d'un amour *incommensurable*. C'est pourquoi il faut toujours lui faire confiance. Il faut toujours s'abandonner à elle. Elle veille sur nous et nous conduit à son Fils.



C LES SOEURS CLARISSES

Clarisses

C1-LA VOCATION, THERESE, CLAIRE ET MOI (texte posté le 4 février 2007)

Une petite histoire à lire avec humour...

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus aimait tellement Dieu et l'Eglise qu'elle a connu une période, au cours sa vie, où elle avait envie de réaliser *toutes les vocations*, y compris celle de *prêtre*. Tout le monde connaît le passage de ses "Manuscrits autobiographiques" dans lequel elle raconte cela.

Puis, comme nous le savons, c'est en lisant un texte de saint Paul sur la Charité (1 Co 12, 31-13, 13) qu'elle a compris que c'était *l'amour* qui faisait le lien entre toutes les vocations, dans l'Eglise, et que, de ce fait, sa vocation à elle *était d'aimer*.

Certaines personnes n'hésitent pas à affirmer que le désir de sainte Thérèse de réaliser toutes les vocations est un signe que Dieu envoie à Son Eglise pour lui faire comprendre que le Magistère doit permettre aux femmes d'accéder au sacerdoce. Personnellement, je ne suis pas du tout d'accord avec cette interprétation. Je pense que ce désir n'était rien d'autre qu'une expression de *la très forte communion d'esprit* qui unissait sainte Thérèse à tous les baptisés quels qu'ils soient.

Mais si vous me le permettez, j'aimerais développer mon point de vue en vous racontant une petite histoire...

Dans la ville où j'habite, il y a un monastère de Clarisses. Ce monastère, que je fréquente depuis plus de vingt ans, compte *énormément* pour moi. Il est mon point de repère dans la vie, le lieu où je me retrouve, là où je me rends spontanément quand ça ne va pas ou bien quand j'ai une décision importante à prendre.

Il est aussi l'endroit où naissent tous mes projets. C'est là, par exemple, que j'ai eu l'idée de créer le groupe de prière "Marie Reine de la Paix" ainsi que le journal et le site "Chère Gospa".

Figurez-vous qu'un soir, alors que je me tenais devant Jésus exposé, j'ai été envahi par un désir extrêmement fort de devenir religieuse (moi qui suis pourtant un garçon !) et de rejoindre mes chères sœurs Clarisses de l'autre côté de la clôture ! Ne riez pas, chers amis, je vous assure que c'est tout à fait sérieux ! Oui, j'ai senti très nettement, et ce pendant un long moment, que ma vocation était de vivre comme elles, avec elles, et de partager leur quotidien.

Après l'adoration, en sortant de la chapelle, j'ai également ressenti un très grand amour pour le monastère car j'ai pris peu à peu conscience que ce lieu faisait partie intégrante de ma personne; un peu comme les Juifs de l'Ancien Testament qui se sentaient très intimement unis à Jérusalem ("*Je veux que ma langue s'attache à mon palais si je perds ton souvenir, si je n'élève Jérusalem au sommet de ma joie*", dit le psaume 136).

Mais dans un cas comme le mien, vous conviendrez qu'il apparaît de manière particulièrement claire et évidente que rentrer dans l'ordre des Clarisses *demeurera*

à *jamais quelque chose d'irréalisable*. Imaginez un instant la tête de la Mère Abbessse si je lui envoyais une candidature !!

Toutefois, ce petit épisode amusant a eu l'avantage de m'éclairer sur une chose : ce n'est pas parce que Dieu permet qu'un désir vienne en nous (aussi fort soit-il) que ce dernier doit être pris *au premier degré*.

Ma vocation, cela coule de source, n'est pas de devenir une sœur Clarisse; pas plus que celle de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus n'était de devenir prêtre !

Simplement, il se trouve que l'amour est quelque chose de *tellement grand et de tellement mystérieux* qu'il fait parfois jaillir en nous *des sentiments de communion intenses*. Et, à certains moments, ces sentiments peuvent nous donner envie d'être pour ainsi dire *"à la place de l'autre"*, un peu comme si nous cherchions à être *le plus proche possible de lui*. Mais cela ne signifie absolument pas que nous sommes appelés à devenir *exactement comme lui*.

Clarisses

C2-LA PARABOLE DE L'HOMME RICHE ET DE LAZARE REVISITEE (texte posté le 20 mars 2015)

Il y a quelques années, une sœur Clarisse m'a raconté une très belle histoire : Un jour, elle était au parloir et elle discutait avec une personne qu'elle trouvait plutôt ennuyeuse. A un moment donné, la sœur a dit à cette personne : *Excusez-moi mais je dois partir car j'ai un travail très urgent à faire*.

En quittant le parloir, la sœur est tombée et elle s'est cassée une côte. Pendant de longues semaines, elle a eu de très vives douleurs.

Elle m'a dit que cette mésaventure l'avait beaucoup aidée à progresser dans l'amour du prochain, et notamment parce qu'elle lui avait rappelé la parabole de l'homme riche et de Lazare (Luc 16, 19-31). En effet, l'homme riche était un personnage qui voyait beaucoup de monde (l'Evangile nous dit qu'il participait chaque jour à de brillants festins) mais il faisait des différences entre les gens. Là était son problème. Il recherchait très probablement la compagnie des gens riches et connus, comme lui, et il ignorait complètement le pauvre Lazare.

Dans notre vie de tous les jours, il peut nous arriver de faire la même erreur nous aussi. Nous croyons que certaines personnes sont plus "importantes" que d'autres et qu'elles méritent plus notre attention et, de ce fait, nous ne sommes jamais disponibles pour celles qui nous paraissent moins "intéressantes".

Dans ces cas-là, m'a dit cette sœur, il ne faut jamais oublier que l'homme riche, qui voyait énormément de monde, a été jugé sur les rapports qu'il avait eu avec le pauvre Lazare.

Clarisses

C3-IL ELEVE LES HUMBLÉS (texte posté le 7 novembre 2010)

Dans la ville où j'habite, il y a un monastère de Clarisses que je fréquente depuis très longtemps. Au début des années 90, quand j'ai découvert Medjugorje, j'ai demandé à une sœur que je connaissais bien s'il y avait d'autres sœurs (à part elle) qui croyaient

aux apparitions de la Gospa, dans le monastère. Elle m'a répondu que oui.

Il y en avait une, notamment, qui y croyait très fort. C'était une sœur qui s'occupait de la cuisine. Elle était très pieuse. Elle avait une très grande dévotion à la Sainte Vierge et elle récitait le Rosaire complet chaque jour. Elle aimait énormément Medjugorje. Sur un petit morceau de papier qu'elle avait glissé dans l'un de ses livres de prières (et qu'une sœur m'a montré par la suite), elle avait même recopié un message de la Vierge : *"Si vous vous abandonnez à moi, vous ne vous apercevrez pas du passage de cette vie à l'autre. Vous vivrez la vie du ciel sur la terre"*.

Cette sœur ne faisait jamais de bruit. Elle était toujours très discrète et très souriante. Puis, avec les années, elle a dû arrêter de s'occuper de la cuisine car elle avait de plus en plus de difficultés à marcher et elle ne pouvait se déplacer qu'en fauteuil roulant. Mais elle ne se plaignait jamais. Au contraire, elle rendait sans cesse grâce à Dieu pour tous les biens qu'il lui accordait. Chaque matin, avant la Messe, c'était un réel bonheur de voir sa joie et sa simplicité quand elle entrait dans la chapelle avec son fauteuil.

Puis, un jour, juste avant une Eucharistie, il s'est produit quelque chose que nous n'oublierons jamais. Mais laissez-moi vous raconter...

Le 11 août 2010, comme chaque année, les Clarisses ont fêté sainte Claire d'Assise, la fondatrice de leur ordre. A 10h30, pour la Messe, la chapelle du monastère était pleine à craquer. Notre évêque était présent pour l'occasion ainsi que plusieurs prêtres.

Environ 20 minutes avant le début de la célébration, on a senti qu'il y avait de l'agitation parmi les sœurs et les prêtres.

A un moment donné, une sœur s'est approchée du micro et, avec beaucoup d'émotion dans la voix, elle a annoncé à l'assemblée que Dieu venait tout juste de rappeler à Lui cette sœur qui croyait si fortement à Medjugorje.

Elle a ajouté que pour cette raison, l'Eucharistie débiterait sûrement avec un peu de retard. En attendant, elle a invité les fidèles à prier le chapelet.

Et là, chose absolument extraordinaire, on a vu toute l'assemblée, profondément bouleversée par ce qui venait de se passer, prier des dizaines de chapelet.

Chers amis, je puis vous dire que ce moment est le plus intense et le plus riche au niveau émotionnel qu'il m'ait été donné de vivre avec mes sœurs Clarisses depuis que je les connais. J'y repense très souvent.

Et à chaque fois, je me dis que ce n'est sûrement pas un hasard si cette sœur est décédée ce jour-là et à ce moment précis. Non, cela est absolument impossible. Il est évident que Dieu a voulu nous dire quelque chose, à travers cet événement. C'est comme s'il avait voulu mettre cette sœur en lumière...

Vous vous rendez compte ? Dieu a rappelé une sœur Clarisse à Lui le jour de la fête de Sainte Claire, juste avant la Messe, alors que la chapelle était archi-comble et que l'évêque de notre diocèse et plusieurs prêtres étaient présents ! Quelle chose extraordinaire ! Oui, quelle chose absolument bouleversante !!

Tandis que l'assemblée tout entière priait le Rosaire d'un seul et même cœur, ce jour-là, nous avons été nombreux à ressentir la même chose, au fond de nous. Oui, nous

avons été très nombreux à ressentir d'une manière particulièrement forte que cette sœur nous entraînait dans la prière du Rosaire, de là où elle se trouvait, et qu'elle était devenue en quelque sorte une étoile que nous devons suivre...

D MEDJUGORJE

Medjugorje

D1-CE N'EST PAS NOUS QUI ALLONS A MEDJUGORJE (texte posté le 30 août 2011)

Un jour, j'ai entendu une phrase qui m'a beaucoup marqué : *"Ce n'est pas nous qui allons à Medjugorje, c'est la Vierge qui nous y invite"*.

Pendant des années, j'ai eu du mal à comprendre le sens profond de cette phrase. Comment puis-je dire que ce n'est pas *moi* (et moi seul) qui décide d'aller à Medjugorje, mais que c'est *la Vierge* qui m'y invite ?

N'est-il pas évident que c'est *moi* qui choisis les dates du pèlerinage ? *Moi* qui prends contact avec un organisme de voyage, qui décide du moyen de transport et qui fais les réservations ? *Moi* encore qui envoie le chèque pour payer mon séjour, qui fais mes bagages et qui me rends au point de rendez-vous fixé par l'agence ? Comment peut-on dire que c'est *la Vierge* (et non pas *moi*) qui est derrière tout cela ? J'avais beaucoup de mal à comprendre ces choses... Puis, en 2011, j'ai compris. Mais laissez-moi vous raconter...

En janvier 2011, j'avais décidé de me rendre au Festival des Jeunes de Medjugorje (du 1er au 6 août 2011). J'avais noté les dates dans mon agenda. J'étais décidé. J'étais prêt. C'était sûr : *j'irai*. C'était là *mon* choix, *ma* décision, *mon* plan, *mon* intention, *mon* désir, *mon* projet, *ma* volonté.

En juillet, j'ai commencé à préparer mon voyage et, là, une chose qui ne s'était *jamais produite* au cours des années précédentes est arrivée : tous les cars qui s'arrêtaient à proximité de chez moi étaient pleins, et tous ceux qui avaient encore des places de libres ne s'arrêtaient pas à côté de chez moi (j'aurais dû, pour aller les rejoindre, faire des détours de plusieurs centaines de kilomètres).

J'ai cherché, cherché, et cherché encore sur Internet... en vain. Aucun car ayant encore des places de libres ne s'arrêtait à côté de chez moi avant le mois de septembre. Je me suis donc retrouvé dans une situation de blocage.

Après plusieurs jours de recherche infructueuse, j'ai dû me rendre à l'évidence : je n'irai pas à Medjugorje cette année.

Le coup a été rude, mais je l'ai accepté. J'ai simplement dit à la Vierge : *"Si tu veux que j'y aille, alors débrouille-toi car moi je ne vois pas la solution !"*

Puis, tout à fait par hasard, en surfant sur Internet, j'ai vu qu'il restait une place de libre (la toute dernière) dans un avion... pour un pèlerinage au moment de la fête de l'Assomption. L'aéroport était situé à quelques kilomètres de mon domicile.

Je n'avais jamais pris l'avion auparavant et, pour cette raison, je n'avais jamais songé à ce moyen de transport.

Mais en voyant qu'il y avait cette place de libre qui me "tendait les bras", j'ai senti très fortement la présence de la Vierge, en moi, et c'est comme si elle me disait :

"Mon cher Hervé, cette place est pour toi. Elle n'est pour personne d'autre. Si tu ne la prends pas, personne d'autre ne l'aura. C'est la place que je t'ai réservée pour que tu viennes me voir cet été à Medjugorje. Tu voulais aller au Festival des Jeunes, c'est très bien. Mais moi, pour empêcher que tu ne t'enracines dans une sorte de "routine" (tu es déjà allé au Mladifest l'an dernier), je t'invite à la fête de mon Assomption. Et puisque cette fête marque ma montée vers Dieu au Ciel, tu feras ce voyage en avion. A l'occasion de mon Assomption, je t'offre ton baptême de l'air !"

Chers amis, on ne domine pas Medjugorje. On ne fait pas ce que l'on veut avec Medjugorje. Ce n'est pas parce que l'on a décidé *soi-même* d'y aller que forcément cela pourra se faire. Il peut toujours y avoir des problèmes de dernières minutes qui font que *l'on ne peut jamais être sûr à 100% que notre propre volonté s'accomplira* : problèmes de transport, problèmes d'argent, problèmes de santé...

Par contre, si on fait confiance à la Vierge, alors on peut être certain que si elle le souhaite, et en passant par des chemins auxquels nous n'avions pas pensé, elle débloquera la situation et nous conduira à bon port.

Voilà, je pense, le sens profond de cette phrase : *"Ce n'est pas nous qui allons à Medjugorje, c'est la Vierge qui nous y invite"*.

Medjugorje

D2-LES CIGALES DE LA CROIX BLEUE (texte posté le 8 août 2012)

L'histoire suivante s'est passée à la Croix Bleue le 1er août 2012. Elle est l'une des plus étonnantes qui me soit arrivée à Medjugorje :

Le 1er août 2012 au matin, je me suis rendu à la Croix Bleue (la première Croix Bleue, c'est à dire celle qui est située le plus à gauche) pour prier.

Les années précédentes, j'avais été choqué de constater que certains groupes de pèlerins n'hésitaient pas à prier avec des haut-parleurs. Parfois même, ils improvisaient des "concerts" de chants religieux.

Cette année, j'avais donc pris mes précautions : j'avais emmené avec moi une boîte de boules Quiès.

Et j'avais bien fait ! En arrivant sur le lieu, en effet, je me suis aperçu qu'une chorale était en train de chanter des chants de Taizé. C'était très beau, vraiment très beau... mais on ne pouvait pas prier. On était obligé de les écouter.

J'ai eu un petit moment d'hésitation avant de mettre les boules Quiès dans mes oreilles car il y avait également beaucoup de cigales qui chantaient autour de la Croix Bleue (j'étais assis juste devant la Croix). Leur chant était merveilleux. Je me disais : "Si tu mets les boules dans tes oreilles, alors tu ne pourras pas entendre le chant des cigales non plus".

Et cela me causait beaucoup de peine car, étant de sensibilité franciscaine, j'aime la nature et les animaux. Mais sachant que je ne pourrais pas prier du tout à cause de la chorale, j'ai quand même mis les boules Quiès dans mes oreilles.

Le son de la chorale a complètement disparu et là... chose tout à fait étonnante... j'ai pu continuer d'entendre *parfaitement* le chant des cigales, comme si ces dernières se trouvaient à quelques centimètres seulement de mes oreilles. C'était absolument incroyable : le chant des cigales passait à travers les boules Quiès ! J'en étais bouleversé.

A un moment donné, un groupe de pèlerins est arrivé en priant avec un haut-parleur. Le son était si fort que j'entendais le haut-parleur malgré les boules Quiès. J'ai alors mis mes doigts dans mes oreilles, par dessus les boules, en appuyant très fortement pour faire disparaître totalement le bruit (ce que je suis parvenu à faire)... et le chant des cigales est resté aussi claire et aussi limpide ! Extraordinaire !

Au bout de deux heures, j'ai commencé à avoir chaud à cause du soleil qui montait dans le ciel. Je suis allé me mettre à l'ombre sous un arbre, un peu en contrebas. Je voulais réciter un chapelet avant de partir. Sous l'arbre, je n'entendais absolument rien : ni bruit, ni haut-parleur, ni chant de cigales...

A la fin de mon chapelet, j'ai ôté les boules Quiès. Quelle ne fut pas ma surprise de découvrir que l'arbre sous lequel je me trouvais était *plein* de cigales ! Il y en avait *de partout*, et elles faisaient un bruit *assourdissant* qui m'aurait vraiment gêné si je les l'avais entendu !

Mais j'ai pu dire mon chapelet très tranquillement car je n'ai perçu aucun son pendant tout le temps de la récitation.

Ô merveille de la tendresse de Dieu qui s'occupe de nous comme une Mère !

Medjugorje

D3-L'OBEISSANCE A L'EGLISE (texte posté en 2010)

Un petit témoignage à lire avec humour...

Quand on demande aux chrétiens pourquoi ils ne croient pas en la présence réelle de Jésus dans le Saint Sacrement (pas tous, bien sûr !) alors que cette croyance est centrale dans la foi de l'Eglise, ils répondent souvent avec un grand sourire :

-"Oh, vous savez, ce que dit l'Eglise doit toujours être interprété. Les évêques emploient parfois des expressions qui sont destinées à faire comprendre des choses compliquées aux gens simples, mais il ne faut pas tout prendre au pied de la lettre".

Quand on demande aux chrétiens pourquoi ils nient l'existence du Purgatoire et de l'Enfer (pas tous, bien sûr !) alors que l'Eglise dit que ce sont des vérités, ils répondent souvent avec un grand sourire :

-"Oh, vous savez, ces croyances-là sont un héritage du Moyen-Âge que l'Eglise a gardé dans sa tradition. Le temps viendra où le Magistère fera une mise à jour. Mais encore une fois, il faut interpréter ces images et ne pas tout prendre au pied de la lettre".

Quand on demande encore aux chrétiens pourquoi ils sont favorables à l'ordination des femmes (pas tous, bien sûr !) alors que le Pape Jean-Paul II a dit que cela ne se ferait jamais, ils répondent souvent avec un grand sourire :

-"Oh, vous savez, l'Eglise changera. Pour l'instant, les Papes ne veulent pas ordonner de femmes. Mais le temps viendra, c'est certain, où ils s'ouvriront à cette idée. La pensée évolue. Il ne faut pas prendre tout ce que dit le Magistère aujourd'hui au pied de la lettre".

Et enfin, quand on demande aux chrétiens pourquoi ils ne croient pas à Medjugorje (pas tous, bien sûr !) alors que le Vatican autorise les pèlerinages privés dans le sanctuaire, leur visage s'assombrit et ils répondent souvent :

-"A partir du moment où l'évêque du lieu n'est pas favorable à ces apparitions, on ne peut pas aller contre son opinion. Il est très important d'écouter les évêques car ils sont les successeurs des apôtres. Vous savez, l'obéissance est quelque chose de fondamental, dans l'Eglise !"

E

LE GROUPE DU ROSAIRE

Rosaire

E1-NOUS N'AVONS PAS ASSEZ CONFIANCE EN DIEU ET EN SA MERE (texte posté le 14 février 2015)

Notre groupe du Rosaire se réunit tous les vendredis de 18h à 19h depuis plus de sept ans.

En été, nos rencontres ont lieu dans l'église. En hiver, elles ont lieu dans une salle paroissiale qui est située juste à côté de la cure (comme vous pouvez l'imaginer, il fait trop froid dans l'église).

Un vendredi, pendant les vacances de Noël, j'avais oublié de prendre la clef de la salle à la cure, le matin. En effet, en période de vacances scolaires, la cure n'est ouverte que le matin. Et comme il n'y a plus de prêtre pour administrer notre paroisse et que, de ce fait, plus personne ne réside à la cure, cela signifiait que notre groupe allait être dans l'obligation de se réunir dans l'église (qui était donc très froide).

Avant de partir de chez moi, voyant que ma mère était un peu grippée, je lui ai vivement conseillé de ne pas venir car j'avais peur qu'elle soit malade. Elle voulait quand même participer à la rencontre mais j'ai beaucoup insisté pour qu'elle reste à la maison.

Arrivé à l'église, j'ai quand même sonné à la cure (on ne sait jamais) et là - ô miracle ! - un prêtre est apparu à la fenêtre et il m'a dit : *"Tu en as de la chance ! Je viens tout juste d'arriver pour récupérer quelques affaires et j'allais repartir"*. Il m'a gentiment ouvert la porte de la salle et nous avons pu l'utiliser pour notre rencontre.

Si je raconte cette histoire, chers amis, c'est tout simplement pour montrer que, très souvent, nous avons tendance à raisonner de manière *humaine*. Nous n'avons pas assez confiance en Dieu et en sa Mère.

Si j'avais été vraiment chrétien, ce jour-là, j'aurais dit à ma mère, avant de partir : *-"Viens quand même malgré la grippe ! Bien que j'ai oublié de prendre les clefs, ce matin, je suis sûr que Dieu va nous aider à trouver un endroit où nous serons au chaud !"*

Mais je n'ai pas eu assez confiance. J'étais sûr que nous allions devoir aller dans l'église. J'avais oublié que la Sainte Vierge était une Mère aimante qui veillait

réellement sur ses enfants et qu'il fallait *toujours* avoir confiance en elle !

Rosaire

E2-PETITE PLUIE FINE (texte posté le 25 juillet 2014)

Hier, 24 juillet 2014, notre groupe du Rosaire a organisé son pique-nique annuel.

Cette année, un prêtre originaire de l'Inde était présent.

Chose étonnante, une toute petite pluie fine est tombée pendant une vingtaine de minutes, au début du pique-nique. Elle n'a pas empêché les gens de manger et de discuter car elle était vraiment très fine.

C'était la première fois que nous avons de la pluie depuis 7 ans que notre groupe existe.

Le prêtre nous a dit que chez lui, en Inde, une petite pluie fine qui tombait au début ou à la fin d'un événement était toujours un signe de bénédiction.

O mystère ineffable de la nature qui, souvent, se met à l'unisson de ce que nous vivons !

Rosaire

E3-LE MATCH FRANCE ALLEMAGNE DU 4 JUILLET 2014 (texte posté le 4 juillet 2014)

Le vendredi 4 juillet 2014, le match de football "France-Allemagne" (le premier des quatre quarts de finale de la coupe du monde au Brésil) a eu lieu à la même heure que notre rencontre hebdomadaire du Rosaire.

Malgré cela, nous avons maintenu notre horaire habituel, laissant à chacun la liberté de venir (ou pas) à la rencontre.

Une fois le match terminé, j'ai pu constater deux choses très intéressantes.

La première, c'est que les fans de football qui avaient choisi de venir au Rosaire avaient trouvé une force et une joie qui leur avaient permis d'accepter avec beaucoup de facilité la défaite de la France.

La deuxième, c'est que ceux qui avaient choisi de regarder le match à la télévision avaient ressenti une tristesse et une déception, après la défaite, qui leur avaient fait regretter de ne pas être venus au Rosaire...

Rosaire

E4-LA PRIERE DE QUELQUES UNS (texte posté le 6 juillet 2015)

Le mois de juillet est arrivé. Il y avait peu de monde à notre groupe du Rosaire, vendredi dernier. Nous sommes en période de vacances et beaucoup d'entre nous sont partis. Cependant, une chose absolument incroyable s'est produite.

Quand nous sommes arrivés dans l'église, une femme était assise devant la statue de la Vierge où nous nous rassemblons. Elle est restée durant toute la rencontre.

A la fin, elle s'est tournée vers nous et nous a dit avec des larmes dans les yeux : *"Je suis venue ici pour prier pour une intention. Je ne savais pas qu'un groupe de prière se réunissait. Ce n'est sûrement pas un hasard. Ce n'est sûrement pas un hasard"*.

En l'entendant parler, nous avons compris que cette personne portait quelque chose de très douloureux. Et ce moment pendant lequel elle nous a parlé a été d'une intensité absolument incroyable.

Profondément émue et bouleversée, elle a quitté l'église en pleurant; mais c'était des larmes de joie car elle répétait sans cesse : "*Ce n'est sûrement pas un hasard, ce n'est sûrement pas un hasard...*"

Vous voyez, chers amis, la prière de *quelques uns* peut faire de véritables miracles. Elle peut rallumer la flamme de l'espérance dans le cœur de ceux qui ploient sous le poids du fardeau ! Elle peut être un signe, pour eux, que Dieu est à leurs côtés ! Alors, soyons toujours fidèles au Rosaire, même si nous sommes peu nombreux !

Rosaire

E5-LA SAINTE VIERGE ET LES JEUX DE GRATTAGE (texte posté le 27 octobre 2008)

Une petite histoire à lire avec humour...

Il y a quelques jours, j'ai acheté un jeu de grattage dans un bureau de tabac de ma ville. A ma grande surprise, j'ai gagné ! Oui, j'ai gagné ! Et si vous voulez tout savoir, j'ai gagné *la plus grosse somme de toute ma vie* à ce genre de jeu : 20 € !! Pendant plusieurs minutes, je me suis posé la question de savoir pourquoi Dieu et sa Mère avaient permis que je gagne *cette somme-là* précisément (et non pas 200 €, 2000 €, 20 000 € ou 200 000€).

J'ai eu la réponse le soir même. En effet, en récitant le Rosaire quotidien en famille, le fil qui tient les grains de mon chapelet a lâché. Il faut dire que j'avais ce chapelet depuis plusieurs années et qu'il était grand temps de le changer.

Or, il se trouve que le prix du même chapelet neuf (c'est-à-dire un grand chapelet avec des grains en bois d'olivier d'Israël) est justement de 20 € dans le magasin religieux le plus proche de chez moi.

Comme quoi, vous voyez, la Sainte Vierge est une maman prévoyante !

F

LA COMMUNAUTE EMMAÛS

Emmaüs

F1-L'IMPORTANCE DU MENAGE (texte posté le 6 septembre 2012)

Récemment, un compagnon d'Emmaüs (la Communauté fondée par l'Abbé Pierre) m'a raconté l'histoire suivante :

Il y a quelques années, alors qu'il était le responsable d'une Communauté dans une autre région France, ce compagnon a vu le chiffre d'affaire de sa Communauté baisser en raison de la concurrence des brocantes et des vide-greniers. Ces derniers, en effet, tendent à se multiplier en périodes de crise. Il a alors cherché comment il pourrait faire pour que la situation s'améliore.

Voyant qu'un certain désordre régnait dans les différents stands de la Communauté (vaisselle, bibelots, livres, vêtements...), il a décidé de réorganiser complètement le classement des divers objets. Pendant un mois entier, lui et les compagnons se sont dépensés sans compter pour que chaque article soit désormais bien à sa place : les couteaux et les fourchettes ont été classés par taille, les bibelots ont été rangés par

couleurs, les livres ont été triés en fonction de leur genre (policier, classique, témoignage, roman, spiritualité...) et les vêtements ont été présentés d'une manière beaucoup plus claire.

Le résultat ne s'est pas fait attendre. Très rapidement, le chiffre d'affaire est monté en flèche. Le Compagnon qui m'a raconté cela a ajouté : *"Quand les gens viennent dans un magasin, ils savent généralement ce dont ils ont besoin et ce qu'ils désirent acheter. S'ils trouvent très vite leur article, ils l'acquièrent et ils sont contents. Par contre, s'ils sentent qu'il va leur falloir chercher pendant des heures et regarder dans 36 endroits différents, alors ils se découragent et ils repartent aussitôt, et ce même si l'article est bien en magasin"*.

En pensant à cette histoire, je me suis dit que, d'une certaine manière, c'était un peu pareil pour nous les chrétiens. En effet, il arrive assez souvent que des personnes qui sont éloignées de la foi (voire même des personnes non-croyantes) nous posent des questions parce qu'elles traversent une période difficile et qu'elles recherchent quelque chose dont elles ont besoin : de l'attention, de la joie, de la paix, de l'amour, une lumière, un conseil...

Si, en nous écoutant parler et en nous regardant vivre, ces personnes découvrent qu'il n'y a que du désordre dans nos cœurs (de l'agitation, de l'inquiétude, de la peur par rapport à l'avenir, du découragement, des critiques...) et si elles ne parviennent pas à trouver en nous ce qu'elles recherchent (la foi, l'espérance, la charité...), alors elles risquent de ne pas avoir envie de rester en notre compagnie très longtemps et de s'en aller ailleurs.

Par contre, si nous avons mis de l'ordre à l'intérieur de nous et si nous avons en quelque sorte *"fait le ménage"* dans nos cœurs", alors ces personnes trouveront en nous ce qu'elles demandent. Et c'est ainsi que leur vie pourra changer complètement. La grâce de Dieu aidant, elles pourront même trouver - ou retrouver - la foi à notre contact.

Oui, vraiment, que ce soit dans le domaine de la vente ou dans celui de la transmission de la foi, *le ménage* est quelque chose de *très* important.

Alors, puisse le désir de conversion et de sainteté être toujours très vif en nous, les chrétiens. Oui, puissions-nous avoir toujours envie de travailler sur nous-mêmes, de nettoyer et de purifier nos cœurs, et d'être ainsi chaque jour plus purs et plus beaux, de telle sorte que par notre exemple, nous puissions donner envie à tous les hommes de croire en Dieu et de l'aimer.

Ainsi que la Sainte Vierge nous l'a demandé le 25 février 2004, à Medjugorje : *"Petits enfants, soyez ceux qui attirent les âmes à Dieu et non ceux qui les en éloignent"*.



Emmaüs

F2-LE DON DE SAVOIR PARLER ET COMPRENDRE D'AUTRES LANGUES

(texte posté le 1er août 2015)

Une petite histoire à lire avec humour...

L'Esprit Saint accorde parfois aux hommes des dons tout à fait extraordinaires. Parmi ces dons (qui sont très nombreux), il y a celui de pouvoir parler et comprendre d'autres langues sans jamais les avoir apprises à l'école. Oui, cela existe. Un jour, à Medjugorje, un guide m'a même confié que c'était la Sainte Vierge elle-même qui avait donné aux six voyants (je ne sais pas si c'est vrai) le don de pouvoir parler couramment l'Italien...

Et bien figurez-vous qu'à la communauté Emmaüs de ma ville, il m'est souvent arrivé d'être témoin de "prodiges linguistiques" encore plus extraordinaires que cela. Laissez-moi vous donner un exemple qui est extrêmement récent. L'histoire s'est passée aujourd'hui.

Ce midi, à la communauté, j'ai mangé avec un couple d'Arméniens. Elle et lui sont arrivés en France il y a très peu de temps. Ils parlent et comprennent encore très mal le français. Nous avons toutefois réussi à avoir une petite "conversation" car nous avons parlé de "Charles Aznavour" (en effet, ils connaissent très bien ce chanteur qui vient de leur pays et ils l'aiment beaucoup).

A un moment donné, un compagnon espagnol est entré dans la salle à manger. Il tenait dans ses mains un outil très compliqué à utiliser. Il s'agissait d'un outil servant à couper les plus hautes branches des arbres (l'outil était doté notamment d'un bras télescopique).

Ce compagnon espagnol (qui parlait et comprenait lui aussi très mal le français) a voulu expliquer au compagnon arménien comment se servir de cet outil. Il lui a donné ses explications en parlant *dans notre langue*, et ce avec un très fort accent espagnol. Son accent était si fort que même moi (qui suis pourtant français), j'ai eu énormément de mal à le suivre.

Vous me croirez si vous voulez, mes chers amis, mais je puis vous assurer qu'après que le compagnon espagnol ait eu fini de donner ses explications, le compagnon arménien, qui l'avait écouté avec beaucoup d'attention, avait parfaitement compris ce qu'il venait de lui dire et il savait très bien se servir de l'outil.

C'est là un très grand mystère dont j'ai souvent été témoin, à Emmaüs : deux compagnons venant de pays très éloignés et de culture complètement différentes peuvent parfaitement arriver à se comprendre *en français*, alors même que l'un et l'autre parlent et comprennent encore très mal cette langue (et alors même que les Français *eux-mêmes* ont du mal à les suivre quand ils s'expriment). Quelle merveille ! Quelle prodige !!



G LA MORT

Mort

G1-PREMIERE ANESTHESIE (texte posté en janvier 2008)

Je suis là, dans ma chambre d'hôpital, revêtu d'une simple blouse d'opéré. Il est à peu près 9 heures du matin. Je récite intérieurement le Rosaire en comptant les "Je vous salue Marie" avec mes doigts.

L'odeur de la béthadine - avec laquelle on m'a demandé de me laver la veille - me fait un peu penser à l'odeur des produits dont on se sert pour embaumer les morts. Non, rassurez-vous, ce n'est pas le pessimisme qui m'envahit, à ce moment-là. Simplement, j'essaie de voir les choses avec un peu "d'humour" (certains trouveront sûrement que cet humour est un peu "noir", mais bon).

A 10 heures précises, deux aides-soignantes frappent à la porte de ma chambre et elles entrent immédiatement. Elles viennent me chercher pour me conduire au bloc opératoire. Mon lit est alors entraîné dans de longs couloirs; puis il y a un grand ascenseur, d'autres longs couloirs...

Sur mon passage, des gens me regardent et essaient de deviner quelles peuvent bien être les pensées d'un futur opéré. Je m'efforce de leur renvoyer les deux sentiments qui prédominent en moi : la paix et la confiance.

Très vite, j'arrive en salle d'opération. Là, j'ai l'impression de me retrouver dans un studio de télévision, ou plus exactement dans le décors d'un film de science fiction, avec énormément de gadgets ultrasophistiqués de partout. Tout est bleuté. Le spectacle est absolument *fascinant*.

Des gens portant des blouses et des masques bleus s'affairent tout autour de moi. De temps à autre, ils me jettent de petits coups d'œil. Deux infirmières rehaussent mon lit et me demandent de me déplacer sur la table d'opération, ce que je fais très facilement.

Le médecin anesthésiste, accompagné d'une jeune personne que je crois être une étudiante en médecine, se tient sur ma gauche, légèrement derrière moi. Il pose sur mon torse un masque de type "masque à oxygène". Puis, au bout de quelques secondes, il met ce masque sur mon nez et ma bouche, et me demande de prendre une bonne inspiration.

Derrière moi, une voix féminine me conseille de penser à un endroit où je me sens bien, et ce afin de me détendre le plus possible. Ma pensée se tourne alors vers Medjugorje. J'imagine que je suis sur la cour de la communauté du Cénacle, là où j'ai eu la grande grâce de pouvoir assister à une apparition de la Vierge Marie le 2 novembre 2000. Ca a été le moment le plus fort de ma vie. J'imagine donc que la Mère de Dieu apparaît à nouveau et qu'Elle est là, en face de nous tous.

J'ai bien conscience, en essayant de me tenir devant Elle par la pensée, que je suis un être pécheur et fragile; un être plein de défaillances. Mais cela ne change rien à la confiance que j'ai en la Sainte Vierge.

Je lui dis simplement ces mots, intérieurement : "Ma Gospa, je m'en remets entièrement à toi".

Le médecin anesthésiste m'invite à prendre une nouvelle inspiration dans le masque car je suis toujours éveillé... Puis, soudain, ma respiration se bloque. Je ne peux plus bouger. J'essaye... en vain. A cet instant, je tombe comme une masse.

Au réveil, il n'y a en moi *aucun souvenir* de ce qui s'est passé depuis mes paroles à la Vierge. Au début, je me demande même un peu où je suis. Un infirmier me rassure en me disant : "Vous venez juste d'être opéré, monsieur. L'opération s'est très bien passée. Vous êtes en salle de réveil. On va vous reconduire immédiatement dans votre chambre".

Là, dans la seconde qui suit, le lit est emporté à nouveau. On refait tout le chemin en sens inverse, à travers les mêmes couloirs, les mêmes pièces, on monte dans le même ascenseur...

Sur mon passage, d'autres personnes me regardent avec la même curiosité et j'essaye de leur renvoyer les mêmes sentiments qu'à l'aller.

Arrivé dans ma chambre, je demande à mon voisin quelle heure il est et je découvre avec une grande surprise que j'ai dormi pendant trois heures. Trois heures... cela me paraît extrêmement long.

Tandis que des infirmières et des aides-soignantes finissent d'installer mon lit et la perfusion, une joie et une confiance très grandes jaillissent en moi.

Cette joie et cette confiance viennent du fait qu'après cette première opération et cette première anesthésie, j'ai vraiment l'impression d'avoir fait l'expérience de la mort et de la résurrection. Et, de ce fait, la mort et la résurrection me semblent beaucoup plus familières maintenant.

C'est alors qu'une réflexion me vient à l'esprit. Je me dis :

Un jour, ma respiration s'arrêtera définitivement; un jour, je ne bougerai plus; un jour, je n'exercerai plus ma profession et je ne posterai plus de messages sur "Chère Gospa"; oui, un jour, Dieu me rappellera à lui, moi aussi. Cela est *inévitabile*. C'est le sort de tout être humain. Tous les hommes doivent mourir un jour.

Mais loin de m'attrister, cette pensée, au contraire, fait naître en moi *la certitude* que, ce jour-là, je me réveillerai ailleurs. Et là-bas, dans cet "ailleurs", je sens *très nettement* qu'une voix très douce (aussi douce que celle de l'infirmier) me dira ces mots : "Vous venez juste de mourir, monsieur. Tout s'est très bien passé. La Vierge est là qui vous attend. Elle va vous conduire jusqu'à son Fils qui va vous faire entrer dans son Royaume". Et là, j'imagine que Marie et ses anges, tels des soignants volant au secours du malade que je suis, m'emporteront dans ce lieu extraordinaire que l'on appelle le Paradis.

Toutes ces choses, je le sens bien, paraissent sûrement un peu "bêtes" à certains. Mais, croyez-moi, je les ai ressenties d'une manière *particulièrement forte* à mon retour du bloc.

C'est pourquoi, chers amis, si vous me le permettez, j'aimerais dire avec force à tous les malades qui redoutent une première opération et une première anesthésie :

Gardez confiance ! Vous verrez que le fruit de cette expérience - qui est toujours un peu "angoissante" au départ (c'est normal) - est que vous vous sentirez *beaucoup plus forts et beaucoup plus sereins* devant la mort !



DOCUMENT 2

QUESTIONNAIRE DE PROUST

>Texte posté en août 2016
>Uniquement dans ce PDF

1-Mon prénom : RV (c'est mon vrai prénom).

2-Mon âge : je suis de la même génération que les voyants de Medjugorje. Vicka pourrait être ma grande sœur et Jakov mon petit frère.

3-Deux compétences : ayant fait des études d'anglais (en partie à Londres et en partie à Toulouse), je traduis très souvent les témoignages des voyants de Medjugorje pour le site "Chère Gospa". Je sais également jouer du piano et je compose quelques chansons (malheureusement, cela me vient encore beaucoup moins facilement que l'écriture d'articles).

4-Une de mes qualités : très créatif.

5-Un de mes défauts : étourdi.

6-Ma sensibilité d'Eglise : je me sens très proche de la spiritualité franciscaine et des communautés nouvelles (l'Emmanuel, les Béatitudes, les Foyers de Charité, le Cénacle...).

7-Mes engagements d'Eglise : j'ai commencé par les scouts de France et j'ai continué avec la catéchèse et l'animation des chants. Medjugorje reste néanmoins mon engagement principal, avec notamment la création du groupe de prière "Marie Reine de la Paix" (en août 1999) et de "Chère Gospa" (en avril 2000).

8-Mon passage préféré de l'Evangile : J'aime beaucoup le passage où Jésus parle de la vigne et des sarments (Jean 15, 1-8) : "Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, celui-là donne beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire"... J'aime aussi beaucoup ces mots de saint Paul : "Nous sommes jusqu'à présent, pour ainsi dire, les ordures du monde, le déchet de l'univers" (1 Cor 4, 13).

9-Mon personnage biblique préféré : j'ai une tendresse particulière pour le petit Joseph de l'Ancien Testament. Après avoir été jeté dans un *puits*, et ensuite dans une *prison*, il est finalement entré dans le *Palais* de Pharaon. Je trouve que cette merveilleuse histoire nous aide énormément à supporter les épreuves.

10-Medjugorje : j'ai connu Medjugorje par l'intermédiaire d'une amie qui était cheftaine chez les scouts de France et qui m'a transmis un message de la Gospa en février 90.

11-Mon message préféré : "Si vous vous abandonnez à moi, vous ne vous apercevrez pas du passage de cette vie à l'autre vie. Vous commencerez à vivre la vie du ciel sur Terre" (1986).

12-Deux grâces reçues à Medjugorje : la grâce d'être libéré d'une addiction à la télévision (en novembre 2000) et la grâce de pouvoir faire une neuvaine de jeûne au pain et à l'eau tous les deux mois (depuis le Carême 2012). Je parle de ces deux grâces dans les PDF N°7 et N°40.

13-Mes saints préférés : Saint François d'Assise, Ste Claire, Jeanne d'Arc, Ste Geneviève et beaucoup d'autres (mais particulièrement ces quatre-là).

14-Mon film préféré : "La Passion du Christ" (de Mel Gibson).

15-Mon auteur préféré : Celui qui m'a le plus marqué est André Frossard. J'aime aussi beaucoup Antoine de Saint-Exupéry.

16-Mon plat préféré : le poulet avec des coquillettes en sauce tomate (et aussi avec des cornichons ! Miam !). J'adore également les moules.

17-Une grande grâce que Dieu m'a faite dans ma vie : une maman exceptionnelle.

18-L'expérience la plus forte de ma vie : l'apparition de Mirjana au Cénacle, à Medjugorje, le 2 novembre 2000 (j'en parle dans le PDF N°40).

19-Ma devise : "Marie au cœur de ma vie, Jésus au cœur de Marie".

20-Trois rêves fous : (1) Donner aux gens l'envie de créer des groupes de prière de type "Medjugorje". (2) Essayer de promouvoir la création de petites "cellules familiales chrétiennes" basées sur la colocation (la colocation est un système qui, à mes yeux, peut permettre de résoudre tous les problèmes de notre société : pauvreté, solitude, perte des repères, déchristianisation...). (3) Faire connaître Medjugorje dans le monde entier, notamment à travers l'écriture et la musique.





INFOS DIVERSES

Navigation :

Pour ouvrir les liens hypertextes contenus dans ce PDF, appuyez sur la touche "Ctrl" de votre clavier et faites un "clic gauche" avec votre souris en même temps.

Vous serez alors renvoyés à *la page* où se trouve l'article.

Pour revenir rapidement en haut de page, appuyez sur la flèche "Retour haut de page" de votre clavier, ou bien jouez avec la disposition des pages sur votre écran.

Articles :

Les articles figurant dans cette Newsletter ont été écrits par mes soins entre 2000 et 2016.

Eglise

"Medjugorje est le centre spirituel du monde"

(Pape Jean-Paul II).

[ICI](#)

Newsletter

(présentation, archives, inscription...)

[ICI](#)



"MARIE AU CŒUR DE MA VIE, JESUS AU CŒUR DE MARIE"